



APPEL DE CHARTRES



NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ | N°291 • OCTOBRE 2025



chers pèlerins,

Après une rentrée sous l'égide de Saint Michel, fêté le 29 septembre dernier, c'est la Vierge Marie qui nous guide ce mois-ci, nous invitant à la prier avec confiance par l'intermédiaire du Saint Rosaire. La victoire de Lépante, que nous avons commémorée le 7 octobre, nous rappelle en effet combien son intercession est puissante, pour peu qu'avec ferveur nous implorions son secours ! A la suite des soldats de 1571, c'est à une prise d'armes spirituelles que vous invite notre numéro d'octobre : formation, défense de la Foi et évangélisation sont au cœur de ces pages.

Dans sa contribution philosophique, Thibaud Collin nous incite à œuvrer pour le règne social du Christ en renouant avec la vraie notion de justice, vertu ô combien malmenée de nos jours. Ce rappel sur la justice nous conduit tout naturellement à relire la parabole du Bon Samaritain. Prendre soin de l'âme de notre prochain, voilà à quoi nous appelle sans cesse le Christ, ici, sous la plume du père François de Sales (OSB) !

L'ÉDITO

LA RÉDACTION

De son côté, à l'occasion des quatrième Assises de la Tradition, le 4 octobre dernier, notre président a présenté une réflexion sur les enjeux de l'Eglise et du nouveau pontificat, dont vous trouverez un résumé dans ce numéro.

Pour défendre avec efficacité et rigueur notre Foi, le "caté du mois" nous offre une solide introduction à l'apologétique, tandis que le portrait des pèlerins nous permet de poursuivre notre action de grâce concernant les fruits de l'évangélisation : après nos frères canadiens, ce sont nos frères anglais qui se sont mis en marche en juin dernier, pour honorer Our Lady of Evesham.

Enfin, ne manquez pas les recommandations et l'agenda de la rédaction : vidéos de formation et ouvrage pour nous émerveiller toujours davantage devant la beauté de la messe, et invitation à témoigner lors du Congrès Mission, les 7, 8 et 9 novembre prochains.

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse !

Notre Dame du Saint Rosaire, priez pour nous !



DANS CE NUMÉRO

3 • L'INSTITUTION JUDICIAIRE CONTRE LA JUSTICE ?

Thibaud Collin, philosophe

9 • LE CATÉ DU MOIS

Qu'est-ce que l'apologétique ?

5 • "VOUS SEREZ MES TÉMOINS"

Etre un bon Samaritain pour le salut de
notre prochain !

12 • PORTRAIT DE PÈLERINS

Our Lady of Evesham

7 • LES ASSISES DE LA TRADITION

Philippe Darantière, président de Notre-
Dame de Chrétienté

15 • L'AGENDA DE LA RÉDACTION



L'INSTITUTION JUDICIAIRE CONTRE LA JUSTICE ?

THIBAUD COLLIN
PHILOSOPHE

La panthéonisation de Robert Badinter est riche d'enseignement sur notre société. Ce rite est une sorte de canonisation laïque effectuée par la République proposant ainsi des modèles incarnant ses valeurs. Le motif invoqué pour justifier une telle cérémonie est qu'il aurait été porteur d'une « vision humaniste de la justice », référence faite à sa lutte pour l'abolition de la peine de mort.

Or celle-ci apparaît comme l'arbre qui cache la forêt du laxisme judiciaire. Celui-ci repose sur l'idée que l'institution judiciaire a pour principale finalité de permettre au criminel de s'amender afin de se réinsérer dans la société. Dans un débat en 1977 avec le philosophe Michel Foucault et le psychanalyste Jean Laplanche, Robert Badinter à la question provocante de celui-ci le poussant dans ses retranchements : « On pourrait même se demander pourquoi il faut absolument punir certains criminels si l'on est sûr qu'ils se sont amendés avant d'être punis » répond ceci : « Il ne le faudrait pas. Mais le public réclame le châtement. Et si l'institution judiciaire n'assouvissait pas le besoin de punition, cela produirait une frustration formidable, qui se reporterait alors sur d'autres formes de violence. Cela dit, une fois la dramaturgie judiciaire accomplie, la substitution du traitement à la punition permet la réinsertion sans toucher au rituel. Et le tour est joué (1) ». Badinter considère ainsi que le désir de justice est réductible à une pulsion malsaine qu'il s'agit de contrôler socialement en lui concédant le minimum de ce qu'elle exige. La justice serait censée par-là casser le cycle de la violence. Cela présuppose que la punition infligée au coupable serait de même nature que la violence qu'il a fait subir à sa victime. Cette conception utilitariste et pragmatique de l'institution judiciaire est une négation de l'authentique sens de la justice. Il convient de redécouvrir celui-ci, principe de toute institution judiciaire digne de ce nom.



La justice avant d'être une institution est une vertu morale par laquelle il s'agit d'attribuer ou de rendre à chacun ce qui lui est dû, sa *juste part* (*jus* en latin qui se traduit en français par *droit*). Dans le cas d'un conflit entre deux individus, le juge cherche la vérité des faits afin de discerner comment rétablir l'ordre que le crime ou le délit a rompu. Le symbole de la justice est la balance car elle cherche à rétablir l'équilibre entre les deux plateaux. Cela passe par le fait de punir le coupable. *Punir*, c'est-à-dire frapper d'une peine celui qui a commis un crime ou un délit, d'une peine proportionnelle à l'acte injuste posé. Considérer la peine non pas comme une punition mais uniquement comme un moyen de corriger le coupable n'honore pas la totalité de l'ordre de la justice. Le déni de la punition engendre l'impunité, inspirant une indignation légitime.

(1) « L'angoisse de juger », *Nouvel Observateur*, mai 1977, Republié dans Robert Badinter, *Contre la peine de mort Ecrits 1970-2006*, Le livre de poche, 2008, p. 105

A stained glass window depicting a scholar or saint, likely a member of the Order of the Friars Minor, seated and writing in a book. The figure wears a brown robe and a blue habit with gold fleur-de-lis. The background features a blue and gold patterned curtain and a white architectural element with a scalloped edge.



CEUX QUI SE PLAIGNAIENT D'UNE
INJUSTICE OBTENAIENT JUSTICE
DU ROI LOUIS

ETRE UN BON SAMARITAIN POUR LE SALUT DE NOTRE PROCHAIN !

Par le Père François de Sales OSB
Aumônier des Chapitres Ste Madeleine et St Lazare

Qui d'entre vous ne connaît cette fameuse parabole du bon samaritain ? Qui d'entre vous n'a été touché par cette belle figure du bon samaritain se penchant sur ce pauvre blessé ?

Mais qui d'entre vous a pensé que les blessures de ce pauvre homme n'étaient peut-être pas que corporelles ?

Bien sûr si l'on prend cette parabole dans son sens littéral, il s'agit bien de blessures physiques mais connaissant Notre Seigneur, il est fort possible qu'Il veuille aussi et surtout appliquer cette parabole au sens spirituel. N'est-Il pas venu sur la terre, bien plus pour sauver nos âmes que pour guérir nos corps ? Aussi il ne fait aucun doute qu'Il veuille que nous soyons aussi et surtout de bons samaritains pour le salut de l'âme de notre prochain. C'est ce que j'aimerais voir avec vous maintenant.

Vous avez tous, j'imagine, entendu parler du délit « de non-assistance à personne en danger » ?

Pour ceux qui ne l'aurait plus clairement en tête, le voici : *« Quiconque pouvant empêcher par son action immédiate, sans risque pour lui ou pour les tiers, soit un crime, soit un délit contre l'intégrité corporelle de la personne s'abstient volontairement de le faire est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende. Sera puni des mêmes peines quiconque s'abstient volontairement de porter à une personne en péril l'assistance que, sans risque pour lui ou pour les tiers, il pouvait lui prêter soit par son action personnelle, soit en provoquant un secours. »*



Imaginez donc, mes chers amis, que vous voyez une personne se faire renverser par une voiture sous vos yeux, que la voiture fuit et que la personne reste à terre blessée et bien, vous êtes tenu sous peine d'être condamné pour un délit de « non assistance à personne en danger », à secourir cette personne, même si vous allez rater un rendez-vous très important chez un médecin que vous avez réservé depuis neuf mois !

Cet article de la loi française déjà bien sévère, sera repris, en quelque sorte, par Notre Seigneur lors du Jugement général, à la fin des temps, mais avec une aggravation bien plus importantes des peines : *« Allez-vous-en loin de moi, les maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. »* (Mt 25,41-44)

Oui, Notre Seigneur ne plaisante pas avec la charité fraternelle mais remarquez bien, qu'il ne s'agit là que de manquements touchant le corps de la personne : ne pas lui donner à manger, à boire, ne pas le vêtir... mais imaginons maintenant ce qu'il en serait pour des manquements concernant non plus le corps mais l'âme du prochain.

Une âme n'est-elle pas infiniment plus précieuse qu'un corps ? Le salut éternel infiniment plus important que la santé physique ? Si donc Notre Seigneur est si sévère pour une non assistance à une personne en danger corporel, combien sera-t-Il encore plus sévère pour une non assistance à une personne en danger spirituel ?

Il risque fort alors de nous dire au jour du jugement final : *« Allez-vous-en loin de moi, les maudits, au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car je travaillais avec vous au bureau et j'avais faim de vérité et vous ne m'avez pas parlé de Dieu, par respect humain. J'étais votre voisin et j'avais soif de Dieu et vous ne m'avez jamais abreuvé de sa parole, ni même dit que vous étiez chrétien. J'étais nu, sans vertus et vous m'avez laissé croupir dans mes vices pour ne pas avoir d'histoire. Vous comprenez dès lors, mes frères, ces paroles de St Charles de Foucauld « Tout chrétien doit être apôtre. Ce n'est pas un conseil, c'est un commandement, le commandement de la Charité ».*



Comment en effet, ne pas brûler du désir de sauver les âmes quand on sait que la vie se terminera avec certitude soit par le bonheur éternel soit par le malheur éternel ? Il n'y aura pas de milieu comme sur cette terre et ce sera pour l'éternité. C'est tout simplement une question de Foi mais avons-nous vraiment la Foi ? Là est peut-être finalement la question qu'il faut nous poser.

Beaucoup de Saints étaient hantés par cette question du salut de leur prochain, je pense tout spécialement à St Dominique, au St Curé d'Ars, au Père Muard mais aussi à Carlo Acutis qui vient d'être canonisé !

Oh, bien sûr, nous ne pouvons pas évangéliser la terre entière mais ce n'est pas ce que nous demande Notre Seigneur; Il demande que nous soyons apôtres avant tout auprès de notre prochain ! Celui que nous côtoyons régulièrement au travail, dans notre voisinage, dans notre club de sport, dans nos amis et même dans notre famille !



Je me rappelle d'une jeune animatrice du Chapitre Ste Madeleine qui pleurait après une conférence que j'avais donné sur l'importance d'être apôtre.

Je lui demandais alors pourquoi elle pleurait :

« Mais mon Père, je n'arriverai jamais à convertir toute ma classe... »

« Mais ce n'est pas ce que te demande le Bon Dieu... mais est-ce que tu as une ou deux bonnes amies ? »

« Oui, oui mon père »

« Est-ce que tu leur a déjà parlé du Bon Dieu ? »

« Oui j'ai essayé »

« Eh bien tu vois tu as été apôtre , c'est cela qu'il faut continuer à faire »

Oui, mes chers frères, ce sont ceux qui sont proches de nous que le Bon Dieu veut que nous aidions en priorité à se convertir. C'est pourquoi Notre Seigneur insiste dans notre Évangile sur le mot prochain, celui qui est proche de nous ! Celui qui est sur notre chemin. Et Il nous dit clairement dans cet Évangile, que pour être sauvé il faut l'aimer ; or il n'y a pas de plus grand amour que de travailler à son salut, à son bonheur éternel !

Courage donc, mes frères, soyons de bons samaritains envers notre prochain, cela pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes... et aussi de la nôtre !

CONCLUSION DES 4ÈMES ASSISES DE LA TRADITION : LES DÉFIS DU NOUVEAU PONTIFICAT

PHILIPPE DARANTIÈRE
PRÉSIDENT DE NOTRE
DAME DE CHRÉTIENTÉ

Le 4 octobre, à Paris, se sont tenues les 4èmes Assises de la Tradition, organisées par Renaissance Catholique, en partenariat notamment avec Notre-Dame de Chrétienté. Après quelques témoignages de convertis attachés au rite tridentin et un point historique sur le concile Vatican II, une émission en direct du Club des Hommes en Noir a eu lieu, sur l'actualité de *Quas Primas*, l'encyclique de Pie XI sur le Christ-Roi dont nous fêtons l'anniversaire. Enfin, après les interventions des associations Lex Orandi et Una Voce, le président de NDC a conclu par une supplique au saint Père.

Les débats de la journée

Tout au long de la journée, les principaux défis ont été exposés par les intervenants qui se sont succédé. Le premier défi abordé a été celui de l'accueil des nouveaux convertis en présence de Philippe Pellissier, auteur d'une enquête sur les conversions opérées par la liturgie traditionnelle, et de Sabrina et Steven Gunnell, réalisateurs du film *Sacré Cœur* qui bat actuellement des records d'audience au cinéma. Le défi de la liturgie a été abordé de manière croisée par l'association Una Voce et l'Union Lex Orandi. Una Voce a présenté une rétrospective du combat de l'association pour la préservation et la promotion du répertoire grégorien de l'Eglise depuis 60 ans. Lex Orandi a exposé des statistiques sur la stabilité de la célébration de la liturgie tridentine en France depuis *Traditionis Custodes*. Les défis de la Tradition doctrinale ont été traités par le Professeur Luc Perrin qui a donné une conférence sur le Concile Vatican II et par Philippe Maxence, qui a enregistré en public pour l'occasion une édition exceptionnelle de l'émission *Le Club des Hommes en Noir* consacrée au centenaire de l'encyclique *Quas Primas* sur le Christ Roi.



En clôture des 4^e Assises de la Tradition, Philippe Darantière, président de Notre-Dame de Chrétienté, a invité à une réflexion courageuse sur les défis qui s'ouvrent pour l'Eglise et pour le nouveau pontificat. Ces défis concernent la fidélité à la Tradition, la transmission intégrale de la foi et la redécouverte du sens profond de la liturgie. Ils ont été exprimés sous la forme d'une supplique :

« Très Saint Père, restaurez dans l'Eglise l'amour de la Tradition, les pédagogies traditionnelles de la foi et la théologie traditionnelle de la messe ».

Premier défi : redonner sa place à la Tradition

La Tradition, a rappelé Philippe Darantière, n'est pas un simple souvenir du passé : elle est la mémoire vivante de l'Eglise, transmise depuis les Apôtres et toujours portée par l'Esprit Saint. La Constitution *Dei Verbum* du concile Vatican II rappelle que la Tradition et l'Écriture Sainte jaillissent d'une même source divine. Elles ne s'opposent donc pas, mais se complètent et se nourrissent mutuellement, confiées au soin du Magistère.

Retrouver l'amour de la Tradition, c'est redécouvrir la continuité de la foi à travers les siècles, l'unité profonde du message évangélique, et la certitude que ce que l'Eglise a toujours cru reste vrai pour le monde d'aujourd'hui.

Dans un temps marqué par le relativisme et la rapidité des changements, cette fidélité apparaît comme une condition essentielle d'authenticité de l'action missionnaire.

Deuxième défi : retrouver les pédagogies traditionnelles de la foi

Le Président de Notre Dame de Chrétienté a évoqué la nécessité de redonner vigueur aux pédagogies traditionnelles qui ont façonné des générations de chrétiens. Trois orientations se dégagent :

- Rappeler que le Christ, centre de la foi, est La Vérité : l'Église ne peut jamais cesser d'annoncer que Jésus-Christ est la Voie, la Vérité et la Vie. C'est Lui qui donne sens à toute vie humaine : témoigner de Lui avec clarté et charité demeure le premier service rendu au monde.

- Proclamer l'espérance du salut : redécouvrir le sens des fins dernières – la vie éternelle, la responsabilité morale de ses actes, la miséricorde et la justice de Dieu – aide les croyants à comprendre la grandeur de leur vocation. La foi chrétienne n'est pas une simple proposition éthique, mais un appel à la vie en Dieu. Il faut rappeler que notre vie n'a de sens qu'en vue de l'éternité.

- Expliquer l'unité du salut en Jésus-Christ : l'universalité du salut ne contredit pas la doctrine catholique selon laquelle ce salut s'accomplit pleinement dans le Christ : « Hors de l'Église, point de salut » enseigne le Catéchisme de l'Église Catholique. Cette vérité, expliquée avec charité et respect, donne à l'annonce de l'Évangile sa profondeur et sa cohérence.

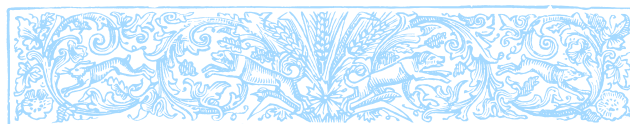
Troisième défi : approfondir le mystère de la messe

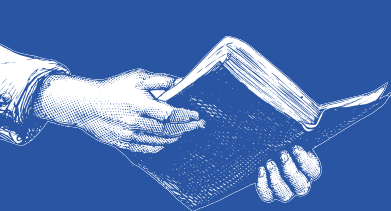
La liturgie est le lieu où la foi se nourrit et s'exprime dans toute sa beauté. Redécouvrir la dimension sacrificielle de la messe, contempler la présence réelle du Christ dans l'eucharistie, et comprendre la signification du dimanche comme jour consacré du Seigneur, sont autant de chemins pour renouveler la ferveur et la vie spirituelle du peuple chrétien.

La liturgie n'est pas une affaire de créativité mais un mystère, où l'Église traduit par ses rites ce qu'elle croit et ce dont elle vit.

En conclusion, Philippe Darantière a appelé à une attitude de confiance et de courage. La fidélité à la Tradition n'est pas une résistance tournée vers le passé, mais un acte d'espérance. Elle consiste à garder vivant ce qui, dans l'Église, demeure source de vie et de sainteté.

Dans un monde en quête de repères, la redécouverte des trésors de la foi, de la liturgie et de la doctrine chrétienne peut offrir à nouveau lumière et unité. Le Christ lui-même en donne la promesse : « *Prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jn 16, 33).





Le caté du mois

DANS LE CADRE DE NOTRE THÈME SUR LA MISSION, NOTRE « CATÉ DU MOIS » VEUT VOUS DONNER QUELQUES CLEFS POUR SOUTENIR VOTRE ÉLAN MISSIONNAIRE : APRÈS CETTE INTRODUCTION, TOUS LES NUMÉROS DE CETTE ANNÉE EXPLORERONT LES THÈMES PRINCIPAUX DE L'APOLOGÉTIQUE.

QU'EST-CE QUE L'APOLOGÉTIQUE ?

*La prédication de saint Pierre
à Jérusalem*

Se former pour défendre sa foi : un souci nécessaire pour tout chrétien confirmé, à plus forte raison dans un monde qui veut faire passer toute croyance religieuse pour irrationnelle. Tel est le but de l'apologétique. Mais avant d'en venir aux arguments proprement dit, il faut bien situer cette science apologétique et son statut, entre philosophie et théologie, touchant aux sciences expérimentales sans s'y arrêter pour de bon... Qu'est-ce que l'apologétique ?

« Même si la foi dépasse la raison, elle n'est pas sans raisons », dit Mgr André Léonard dans *Les raisons de croire*.

Écoutons aussi saint Pierre : « Ne craignez point leurs menaces et ne vous laissez point troubler ; mais sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, le Christ, étant toujours prêts à répondre mais avec douceur et respect, à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. » 1 P 3, 14-15



@ Bonnou - Notre Dame de Chrétienté

Par ces mots, saint Pierre fait un devoir à tout chrétien d'être capable de défendre et de justifier sa foi face aux légitimes requêtes de l'intelligence humaine. C'est dans cette perspective que Mgr Léonard s'inscrivait lorsqu'il mettait en garde contre la tentation « de trop attendre du seul sentiment et d'oublier que la foi, s'adressant à tout l'homme, s'adresse aussi à l'intelligence humaine ». D'où la nécessité d'une « justification de la foi » au plan rationnel.

Certes, la foi est plus qu'une affaire d'intelligence et de compréhension ; mais, si elle veut résister aux remises en question massives auxquelles la soumettent les nombreuses idéologies du monde contemporain, elle doit pouvoir rendre raison d'elle-même sur le plan de l'intelligence commune à tout homme.

En un mot, il est urgent de remettre en honneur l'apologétique. Encore faut-il, au préalable, définir exactement cette discipline, indiquer son objet et préciser sa méthode, afin de déterminer correctement sa fonction et d'éviter les erreurs qui la menacent : le fidéisme et le rationalisme.

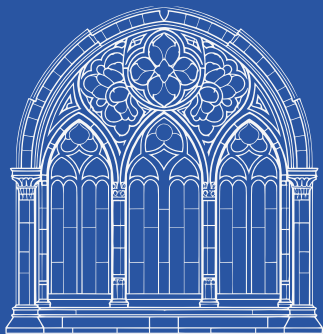
L'harmonie entre la foi et la raison

À rebours d'une conception malheureusement très répandue aujourd'hui, qui envisage les rapports de la foi et de la raison sous le mode de l'opposition, la considération de la sagesse du dessein divin nous invite à envisager ces mêmes rapports dans la perspective d'une harmonie sans confusion. L'apologétique a précisément pour fonction d'illustrer cette harmonie. Si c'est, ultimement, la sagesse divine qui garantit l'harmonie entre la foi et la raison, il revient à l'apologétique de la manifester à la raison.

En résumé, l'apologétique a pour fonction de justifier la foi aux yeux de la raison, en un sens que nous devons maintenant préciser.

La crédibilité rationnelle de la Révélation divine

Cette première approche de la nature de l'apologétique nous conduit à préciser son objet, c'est-à-dire ce qu'elle considère par soi et premièrement. Il s'agit de ce que saint Thomas appelle la crédibilité de la Révélation divine : " Les choses sujettes à la foi peuvent être considérées de deux manières. Elles peuvent l'être dans le détail, et à cet égard elles ne peuvent pas être vues et crues en même temps [...].



Autrement, elles sont considérées en général, c'est-à-dire sous l'aspect commun de la crédibilité. Alors elles sont vues par celui qui croit ; il ne croirait pas, en effet, s'il ne voyait que ces choses doivent être crues, et cette vue a pour cause soit l'évidence des signes soit quelque chose d'analogue " (Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, IIa-IIae, qu. 1, art. 4, ad 2m) *

Cette crédibilité, objet de l'apologétique, **repose** essentiellement sur des **signes donnés par Dieu lui-même**, ainsi que l'enseigne le premier concile du Vatican : *Pour que l'hommage de notre foi soit conforme à la raison, Dieu a voulu que les secours intérieurs du Saint-Esprit soient accompagnés de preuves extérieures de Sa Révélation, à savoir des faits divins et surtout les miracles et les prophéties qui, en montrant de manière impressionnante la toute-puissance de Dieu et sa science sans borne, sont des signes très certains de la Révélation divine, adaptés à l'intelligence de tous.* Concile Vatican I, Constitution dogmatique *Dei Filius*, DH 3009

Concrètement, l'apologétique s'attache à prouver le fait de la Révélation, en tant qu'il comporte un aspect sensible. Elle argumente en faveur de l'historicité des Évangiles. Elle met également en lumière le sens du témoignage de Jésus sur Lui-même. Elle démontre enfin la crédibilité de ce témoignage. Pour ce faire, l'apologétique met en avant divers motifs de crédibilité : la sagesse et la sainteté de Notre-Seigneur, les œuvres qu'Il a accomplies (miracles et prophéties), Sa résurrection, les prophéties Le concernant, l'excellence de la doctrine chrétienne, les fruits que Son œuvre a portés (propagation de l'évangile, courage des martyrs, permanence de l'Église).

* On peut considérer la foi dans son contenu précis → on ne la voit pas, on la croit ; ou dans sa crédibilité globale → on peut "voir" (par la raison et l'expérience) que c'est sensé d'y croire.

Donc : la foi n'est pas contraire à la raison, elle va au-delà mais elle s'appuie sur des signes qui rendent le "saut de foi" raisonnable.

Ni rationalisme, ni fidéisme

Il y a un juste milieu, ou plutôt une ligne de crête, un sommet, à tenir entre ces deux conceptions erronées, rationalisme et fidéisme. L'un voudrait que la foi soit le fruit de la raison seule, alors qu'elle est le fruit d'une adhésion de la volonté à la grâce de Dieu, l'autre refuse la crédibilité rationnelle de la Révélation, rendant la foi seule inintelligible. C'est un point particulièrement délicat, que l'on pourra comprendre en évoquant la méthode apologétique.

Les moyens de preuve que l'apologétique met en œuvre, tels les miracles, peuvent être considérés sous deux aspects : d'en haut, en tant que proposés par Dieu qui révèle leur valeur de preuve ; d'en bas, en tant que leur valeur de preuve est connaissable par la raison des auditeurs à qui ils sont proposés. La première considération requiert la foi et elle correspond, en quelque manière, à l'attitude du fidèle. La seconde ne requiert par la foi, mais elle n'aboutit pas non plus par elle-même à la foi : elle prouve devant la raison le fait de la Révélation.

Conclusion

La définition que donne l'abbé Lucien de l'apologétique nous permettra de résumer cette introduction : L'apologétique est la défense et légitimation de la Révélation divine accomplie par la théologie par des arguments accessibles à la raison. Observons qu'en présentant l'apologétique comme une fonction de la théologie – sa fonction « défensive » –, nous évitons l'écueil rationaliste, tandis qu'en soulignant l'accessibilité de ses arguments à la raison naturelle, qui peut dès lors parvenir à un jugement de crédibilité, nous évitons l'écueil fidéiste.

Abbé Charles Berger de Gallardo (FSSP)



Pour aller plus loin :

Matthieu Lavagna, *Soyez rationnel, devenez catholique !*

Mgr André Léonard, *Les raisons de croire*

Abbé Bernard Lucien, *Apologétique. La crédibilité de la Révélation divine transmise aux hommes par Jésus-Christ, Théologie sacrée pour débutant et initiés*, t. 3, Éditions Nuntiavit, 2011

R.P. Louis-Marie de Blignières, « La résurrection du Christ est-elle une preuve décisive de la foi chrétienne ? », *Sedes Sapientiae*, n° 145, automne, 2018

<https://claves.org/notre-dossier-introduction-a-lapologetique/>



PORTRAIT DE PÈLERINS



LE PÈLERINAGE OUR LADY OF CHRISTENDOM

Pèlerinage de Notre-Dame de la Chrétienté – Evesham, 28 juin 2025

Le pèlerinage Our Lady of Christendom est un nouveau pèlerinage anglais qui s'est déroulé le 28 juin 2025 entre l'abbaye de Tewkesbury et l'abbaye d'Evesham. Vous comprendrez mieux dans le magnifique texte écrit par Christian Jenkins les origines de ce pèlerinage dans cette région historique d'Angleterre proche de Birmingham. Des représentants de ce pèlerinage étaient venus en 2025 marcher vers Chartres et différents services de NDC avaient aidé à la préparation du premier pèlerinage Our Lady of Christendom qui en appelle bien d'autres.

Dans les brumes de l'ancien royaume de Mercie, un porcher du nom d'Eof veillait sur ses bêtes près de la rivière Avon. C'est là qu'une dame resplendissante, vêtue de blanc et entourée d'une lumière céleste, lui apparut. Accompagnée de deux suivantes, elle lui demanda que ce lieu soit consacré à son nom.

Eof alerta l'évêque Egwin de Worcester, qui se rendit sur place. Lui aussi eut la grâce de voir la Vierge, réitérant son désir que le site soit dédié à son nom. Nous étions alors en l'an 702 : c'est ainsi que la paisible vallée d'Evesham devint l'un des premiers lieux d'apparition mariale en Angleterre.

Saint réformateur, Egwin décida d'y fonder un monastère. Avant de solliciter la bénédiction du pape, il s'imposa un geste d'humilité : il s'enchaîna les pieds et jeta la clé dans la rivière Avon. À Rome, il demanda au pape Constantin Ier de reconnaître l'apparition et d'autoriser la construction d'une abbaye. Le pape hésitait, jusqu'au jour où un signe prodigieux se produisit : un poisson pêché dans le Tibre fut servi à

table, et dans ses entrailles se trouvait la clé qu'Egwin avait jetée dans l'Avon. Convaincu par ce miracle, le pape donna son accord. L'abbaye d'Evesham vit le jour, et Egwin y fut finalement inhumé.

Comme beaucoup d'autres hauts lieux de foi, son histoire connut une fin brutale en 1540, quand les moines furent expulsés en plein office. L'abbaye fut dissoute par Henri VIII. Aujourd'hui, il ne reste que des vestiges : le clocher de Lichfield, deux églises paroissiales et quelques pans de murs qui entouraient autrefois l'enceinte monastique.

Inspirés par le pèlerinage de Chartres en France et celui de Covadonga en Espagne, nous avons choisi d'honorer Notre-Dame d'Evesham. Ce qui n'était au départ qu'un simple échange entre amis est devenu la source d'un nouveau pèlerinage : Notre-Dame de la Chrétienté.





PORTRAIT DE PÈLERINS

Une journée de grâce et de réparation

Notre marche a débuté à l'abbaye de Tewkesbury, dans les ruines de sa chapelle Notre-Dame détruite lors de la Réforme. Nous voulions poser ce geste de réparation et d'espérance dans une région aujourd'hui largement déchristianisée, où les vitrines de boutiques de sorcellerie rappellent la perte de foi.

Quatre-vingts pèlerins ont pris la route : familles, jeunes et aînés, traversant la vieille ville médiévale sous les maisons à colombages et les bannières flottantes. Le soleil, timide au départ, finit par percer au moment où nous quittons les rues pour gagner la campagne. En chemin, nous avons prié le rosaire, chanté des hymnes à Notre-Dame, goûté au silence et à la beauté des paysages.

Des frères franciscains marials nous accompagnaient tout au long du parcours, offrant leur soutien spirituel et rendant visible l'amour de Notre-Dame par leur présence fraternelle.

Sous l'ombre d'un if séculaire, près de l'église Saint-Pierre de Hinton-on-the-Green, nous avons pris le temps de méditer. Nous avons rappelé que la Vierge s'était manifestée à un simple porcher : *quelles merveilles pourraient se produire si nous aussi, nous écoutions son appel avec un cœur ouvert ?*

La dernière étape suivait le cours de l'Avon, ce même fleuve où saint Egwin avait jeté sa clé des siècles plus tôt. En entrant dans Evesham, nous étions fatigués mais remplis de joie. Nous chantions *Christus Vincit* en gravissant les derniers pas jusqu'aux ruines de l'abbaye, où nous nous sommes agenouillés devant le maître-autel et le lieu de l'apparition pour entonner le *Salve Regina*.

À cet instant, comme pour confirmer notre prière, les cloches du clocher de Lichfield se mirent à sonner d'elles-mêmes, en dehors de toute heure prévue. Pour nous, ce fut un signe éclatant : Notre-Dame était bien présente, comme elle l'avait été pour Eof et Egwin il y a plus de treize siècles.



La journée s'est poursuivie à l'église catholique de l'Immaculée Conception et Saint Egwin, où le père Lawrence Lew OP a célébré la messe selon le rite dominicain. Nous avons également eu la grâce de vénérer des reliques de première classe de Sainte Marguerite-Marie Alacoque et de Saint Claude La Colombière, témoins ardents du Sacré-Cœur si cher à Notre-Dame.

Enfin, un groupe de pèlerins est retourné aux ruines de l'abbaye pour chanter les vêpres dans l'église historique Saint-Laurent, l'un des rares bâtiments monastiques épargnés par la dissolution. Ce fut très probablement la première fois, depuis l'expulsion des moines il y a près de cinq siècles, que des vêpres publiques y étaient chantées.



PORTRAIT DE PÈLERINS

Une dot mémorable

Vingt-quatre kilomètres. Quatre-vingts pèlerins. Un soleil ardent. Des siècles d'histoire. Mais surtout, une même ferveur : honorer Notre-Dame d'Evesham et raviver la dévotion à son égard dans cette région qui portait jadis son nom.

Dans le calme du Worcestershire, des pèlerins se sont unis pour proclamer leur foi, marcher pour Notre-Dame et pour la chrétienté. Par ce geste, ils se sont inscrits dans la longue procession des saints et des fidèles anglais qui les ont précédés.

Que Notre-Dame d'Evesham ramène une fois encore l'Angleterre à son Fils.

Saint Egwin, priez pour nous.

Notre-Dame d'Evesham, priez pour nous.

Les organisateurs adressent enfin leurs remerciements à l'équipe du pèlerinage de Chartres pour son aide, ses prières et son soutien aux débuts de cette nouvelle aventure spirituelle.



Ils sont entrés dans l'Église... par la voie de la liturgie latine

Ce recueil de témoignages, réunis par Philippe Pelissier, nous offre un panorama, aussi divers qu'émouvant, de récits de conversions : baptisés, catéchumènes, mais aussi des chrétiens, baptisés orthodoxes ou protestants, revenus dans le sein de l'Église, ou encore recommençants, qui ont en commun d'avoir été touchés par la grâce au cours d'une messe tridentine, ou de l'avoir finalement choisie comme messe habituelle après leur conversion. Ce livre s'enrichit aussi de quelques témoignages, passionnants, de prêtres qui reçoivent et accompagnent au quotidien des catéchumènes, comme l'abbé Iborra à Saint Roch à Paris, ou l'abbé Roseau (FSSP) à Notre-Dame des Cités (91).

A contrario de certaines idées reçues qui pourraient faire croire que la messe tridentine, à cause du latin ou de l'austérité du silence par exemple, n'est réservée aujourd'hui qu'à une petite catégorie de catholiques ayant baigné dedans depuis leur enfance grâce au combat mené par leurs parents en sa faveur, ce recueil de témoignages montre qu'il n'en est rien : **la messe tridentine est missionnaire !**

Elle l'est bien sûr par sa liturgie, dans ce qu'elle a de plus visible : tous soulignent leur attirance pour le beau, le grégorien, les polyphonies, les ornements, l'atmosphère de prière, le service de messe qui ne laisse pas de place à l'improvisation, etc. Plus essentiel, ces convertis nous disent que cette liturgie répondait mieux à leur besoin de verticalité, de rendre visible l'adoration due à Dieu, le silence, les genuflexions, la visibilité aussi du respect de l'Eucharistie... Par ailleurs, et ce n'est pas le moins important, beaucoup affirment qu'ils se sont fait baptiser dans le rite traditionnel parce qu'ils ont trouvé là l'accompagnement solide dont ils avaient besoin : catéchisme, sermons, tout ce que nous appelons dans notre manifeste les « pédagogies traditionnelles de la foi » : *lex orandi, lex credendi* !

TÉMOIGNAGES RÉUNIS
PAR PHILIPPE PELISSIER

ILS SONT ENTRÉS DANS L'ÉGLISE...

Par la voie de la liturgie latine



PRESSES DE LA DÉLIVRANCE

Ainsi, au-delà de l'aspect purement subjectif d'un témoignage, forcément personnel et fondé sur des ressentis, pris dans leur ensemble, ces convertis nous montrent que, plus encore que la question purement liturgique, faite de rituels, c'est bien par des attentes au sujet de la foi, de la doctrine, qu'ils ont été attirés par la messe tridentine, car justement elle exprime excellemment la théologie catholique de la Messe, renouvellement non sanglant du sacrifice que le Christ offrit à son Père le Vendredi Saint.

La messe, trésor de la Foi

Retrouvez chaque mercredi la formation proposée par les prêtres de la FSSP : "La messe, trésor de la Foi" !

23 courts épisodes,
accessibles sur Youtube,
Hozana ou le site [Claves.org](https://claves.org),
vous invitent à redécouvrir la
beauté et la richesse de la
liturgie, joyau de théologie et
de spiritualité que l'Église vit
et transmet depuis des siècles.

LA MESSE, TRÉSOR DE LA FOI

ÉPISODE 2

EN SACRISTIE
LA MESSE SE PRÉPARE

11:54

ÉPISODE 3

D'OÙ VIENT
LA MESSE ?

10:46

ÉPISODE 4

SUIVRE LA MESSE
AVEC
LE MISSEL

11:47

ÉPISODE 5

LES PRIÈRES
AU BAS DE
L'AUTEL

8:39



PÉLERINAGE
NOTRE-DAME
DE CHRÉTIENTÉ

CONGRÈS MISSION

Infos pratiques :    

LE SAMEDI 8 NOVEMBRE – 15H
À L'ÉGLISE SAINT-SULPICE

PRÉDICATION – CHANT DES VÊPRES – GRANDE PROCESSION

<https://paris.congresmission.com/participer/inscriptions/>

Ne manquez pas l'actualité de l'Appel de Chartres et rejoignez la chaîne de diffusion Whatsapp !



Chers Pèlerins, bon dimanche des Rameaux.
Et surtout... **les inscriptions sont ouvertes !**
<https://www.nd-chretiente.com/pelerinage-chartres/inscription-au-pelerinage-de-chartres/>

❤️ 🌿 🍷 🍷 19



Chers pèlerins, l'Appel de Chartres de mars est disponible !

👉 <https://www.nd-chretiente.com/appel-de-chartres-n286/>

Au sommaire :

👉 **CHRÉTIENTÉ ET MISSION** – Par Thibaud Collin, philosophe

👉 **LE CATÉ DU MOIS** – La Prière, extrait du cours de Catéchisme Les Trois Blancœurs

👉 **SAINT JOSEPH OU LA VIRILITÉ À L'ÉTAT PUR** – Par le chanoine Alban Denis, de l'Institut du Christ Roi

👉 **DOSSIER SPÉCIAL : CATHÉDRALE DE CHARTRES** – Entretien avec Gilles Fresson, historien et guide de la cathédrale

👉 **PORTRAIT DE PÈLERIN** – Hervé de Lagoutte, Responsable du service sacristie

👉 **NOS RECOMMANDATIONS D'ÉVÉNEMENTS** (à ne pas louper)
Bonne lecture !

❤️ 🍷 🍷 14



Cliquez ou flashez





NOTRE-DAME DE PARIS,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME DE CHARTRES,
PRIEZ POUR NOUS,

NOTRE-DAME
DE LA SAINTE ESPÉRANCE,
CONVERTISSEZ-NOUS !

